

DUP DE THÉÂTRE

Avec la reprise de Kindy, l'emploi était au cœur de la campagne

l'emploi, un sujet trop dé-
saturé sur la seconde circons-
cription ces dernières années.
Tribunal de commerce, mar-
chier, au moment de choi-
sir un repreneur qui
heureusement ne pourrait
au mieux sauver la moitié
entre eux (60 sur 115), nom-
més étaient les salariés à le
remarque aux candidats
campagne. Beaucoup de
grandes entreprises ont fermé
ces dernières années, à Beau-
vais, on pense à la Sotrapoise
des 90 salariés, ou dans le
Nord à Merck Organon et ses
techniciens et employés.
Les candidats en campagne
près des Kindy ont tenté de
vaincre à nouveau les sala-

riés en déroulant leurs propo-
sitions pour lutter contre le
chômage. Alexis Mancel (LR)
a martelé qu'il «œuvre au
mieux en tant que conseiller
régional des Hauts de
France». Pour le candidat de
la droite, «la situation de Kindy
est due, notamment à la
concurrence européenne et à
un coût du travail trop élevé en
France».

Décidé à suivre le dossier,
en ce lundi de Pentecôte,
Alexis Mancel est revenu à
Moliens suite à la reprise de
Kindy par la société Galatée
afin de présenter Xavier Ber-
trand, le président des Hauts
de France aux nouveaux re-
preneurs. «Il y a ceux qui ar-



Xavier Bertrand et Alexis Mancel ont rencontré les salariés. Ils vivent avec les tambours en prenant des selfies et il y a ceux qui travaillent», lâche le conseiller régional. Au pro-

gramme de la visite, «des ren-
contres avec direction et
salariés pour voir comment
concrètement nous pouvons
accompagner efficacement la
reprise».

«Si Les Républicains ont
une majorité, nous baisserons
les charges patronales et sala-
riales», promet-il.

Même promesse pour le
Front National et son candidat
parachuté, Gaëtan Dussausaye.

Lui n'oublie pas de rappeler
aussi les mesures présentées
déjà par Marine Le Pen aux
Whirlpool : le protectionnisme,
la taxe sur les produits étran-
gers, la fin de la concurrence
des travailleurs détachés ou

encore le fait de favoriser des
entreprises locales lors d'attri-
butions de marchés.

Pour Agnès Thill, la candi-
date de La République En
Marche, «il faut guider au
mieux ces femmes de 50 ans
qui ont travaillé toute leur vie
pour Kindy et n'ont parfois pas
le permis, on les invitera à faire
un bilan de leur expérience
pour une meilleure mise en
application de la validation des
acquis». Et la candidate de
rappeler le grand plan de for-
mation de 15 milliards voulu
par Emmanuel Macron.

Grégory MESNIL

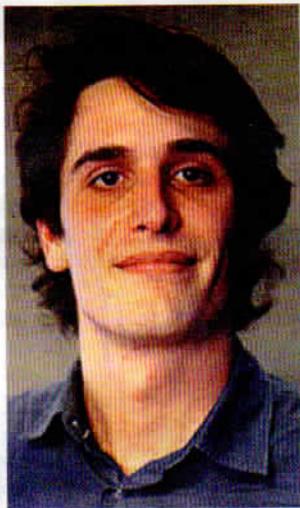
N / KINDY SUITE

Gaëtan Dussausaye dénonce une victoire en trompe l'œil

sur le site web du Front Na-
tional, Gaëtan Dussausaye a
publié un communiqué en rap-
port avec la reprise de l'entre-
prise Kindy, à Moliens.

Dans son texte, il se pré-
sente avant tout comme
membre du bureau politique et
directeur national du Front Na-
tional de la Jeunesse. Il est
également, rappelons-le pour
le candidat sur la seconde cir-
conscription de l'Oise.

Pour le jeune frontiste, la re-
prise de Kindy est seulement
une victoire en trompe l'œil.
«Nous avons appris la reprise
du pôle chaussettes de Kindy
par le groupe Galatée, dont
nous sommes des actionnaires est un



Gaëtan Dussausaye en campagne à Grandvilliers.

spécialiste du textile. Si nous
nous réjouissons du maintien
d'une partie de l'emploi,
indispensable pour la survie de
Moliens, nous n'oublions pas
les nombreux ouvriers restés
sur le carreau.»

«La perte de ces emplois est
la conséquence directe de l'in-
action des gouvernements pré-
cédents. La survie future de
Kindy dépendra, désormais, de
l'action des nouveaux parle-
mentaires en termes de patrio-
tisme économique, de
protection du marché national,
et de réindustrialisation notam-
ment textile.»

S. H.

EN MARCHÉ!

Agnès Thill (En Marche) mène une campagne active

Elle est plus seulement en
marche, elle court partout.
Dans la même semaine, Agnès
Thill a inauguré son QG de
campagne rue Louvet, soutenu
deux jours de suite les salariés
de Kindy, écumé la campagne
et les brocantes le week-end
et tenu une seconde réunion
publique. Si au Coudray-Saint-
Germer, elle avait attiré près
d'une centaine de personnes,
seule une trentaine de
Beauvaisiens curieux se sont
déplacés au Pré-Martinet à
Beauvais lors d'une réunion
publique commune mercredi
dernier au côté de Denis Flour
candidat sur la 1^{ère}
circonscription.



Agnès Thill en route pour le second tour dans son QG rue Louvet.

L'éducation, le retour à
l'individu et ses besoins, le
retour à l'excellence française,
du latin par exemple dans les
programmes pour ceux qui le
désirent, sont les thèmes de
prédilection de la directrice
d'école. «Il n'est plus question
d'interdire à quelqu'un de courir
vite, sourit-elle. Il n'est pas
question non plus d'en laisser
sur le bas-côté. Je suis pour le
rétablissement des classes à
12 élèves dans les secteurs
défavorisés. Idem sur le
marché du travail : on ne
s'abstiendra pas de défendre
des emplois qui n'existeront
plus, mais l'individu qui a perdu
un emploi.»

LF Roland Guillaux défend les villages

Roland Guillaux, candidat Debout
France pour la seconde circons-
cription de l'Oise, se pose en défen-
seur de la ruralité aux côtés de sa
compagne Véronique Delicourt.

Lui est maire du Coudray-Saint-
Germer, elle, adjointe à Puisseux-en-
Yveline. Ils se définissent en élus de
ce terrain qui partagent chaque jour le
même quotidien que les habitants
de ce territoire, mais aussi les mêmes
problèmes.

«Nos campagnes sont trop sou-
vent oubliées des têtes soi-disant
bien-pensantes parisiennes qui nous
imposent des règles qui ne sont pas
adaptées à nos petites communes !
Elles-ci souffrent de la fermeture
des commerces de proximité, de la
fermeture totale ou partielle de ser-
vices publics, de la désertification de
services hospitaliers, médicaux,
sans parler des fermetures de classe
d'école qui obligent nos enfants
à faire de longs trajets et qui
entraînent un désintérêt des jeunes



couple pour nos villages», plaide le
binôme Debout la France.

Et d'enchaîner sur les commer-
çants et artisans contraints de ces-
ser leurs activités «faute de travail,
submergés de taxes, de normes»,
sur les grandes entreprises «implan-
tées dans nos territoires délocali-
sées, avec pour conséquence des
emplois locaux ou de proximité qui
se font rares...»

S. H.

EELV Jacqueline Fontaine et David Cormand fustigent la piste de ski de Saint-Paul

La visite ce mardi 6 Juin de David
Cormand, (secrétaire national Europe
Ecologie Les Verts), venu soutenir la
candidature de Jacqueline Fontaine
sur le site du projet de piste de ski à
St Paul, sur le parking d'Intermarché,
donne du souffle à l'opposition qui
dénonce «un projet inutile, énergivore,
prétentieux et égoïste à l'heure de la
transition énergétique tant désirée et
nécessaire à la préservation de notre
Beauvaisis comme de notre planète».

A la demande du maire, et avec le
soutien de la Communauté
d'Agglomération du Beauvaisis, la
construction d'une piste de ski
artificielle, en intérieur, est prévue sur
la commune de Saint-Paul.

A côté de cette construction, «pour
le côté "business" de l'opération avec
l'entreprise Eiffage, géant du BTP, est
également prévu un projet immobilier
de 130 logements et d'une centaine
d'habitations de loisir en location»
dénonce la candidate écologiste.



David Cormand, EELV.

«Voilà un projet totalement fou,
inutile, que certains de nos édiles, pour
le moins mégalomanes, n'hésitent
pourtant pas à imaginer. Ils savent

pourtant qu'il sera très coûteux à la
construction, dispendieux en
fonctionnement parce qu'énergivore
(il faut maintenir la neige artificielle à
-3°), grand mangeur d'espace et
destructeur de l'environnement du
pays de Bray, avec des dimensions
gigantesques (60 mètres de haut et
300m de long de béton et de verre)...»

«Bref un projet grotesque,
disproportionné, totalement contraire
à celles et ceux qui agissent pour un
développement respectueux de la
planète. A l'heure de l'accord de Paris
(COP 21), ce serait un très mauvais
signal envoyé aux générations futures
que de construire et promouvoir un tel
modèle de développement du tourisme
"hors sol" !»

«Contribuables du Beauvaisis, ce
projet aberrant est inacceptable et il
ne faut pas l'accepter !, martelait la
candidate mardi soir. C'est un gâchis
phénoménal d'argent public...»